

que jusqu'à ce que s'étant jetté à ses pieds, Elle l'embrassa alois de la maniere la plus tendre. Là-dessus le Prince son frere, les Princesses ses sœurs, & les Princes ses Beaufreres, vinrent d'abord les uns à l'envi des autres embrasser aussi tendrement Son Alt. Royale, & la feliciter sur son heureux retour à la Cour.

Les festins n'ont pas discontinué pendant plusieurs jours à l'occasion du Mariage dont nous venons de parler : Le 26. au soir il y en eut de nouveau un des plus superbes donné dans la magnifique *Salle-Blanche* du Palais, à 340. Princes, Princesses & autres personnes du premier rang, & auquel furent aussi invités divers Négocians, & autres principaux Bourgeois de la Ville avec leurs femmes. Il a de même été suivi d'un grand Bal, qui ne finit que le lendemain matin à 5. heures.

Le 27. tous les Generaux & Colonels qui étoient en Ville, ayant à leur tête le Prince d'Anhalt-Desfau, se rendirent dans l'appartement du Roy, & supplierent S. M. de vouloir admettre de nouveau le Prince Royal dans le service militaire, en l'assurant que ce Prince avoit un veritable repentir de ce qui s'étoit passé. Le Roy ayant égard à cette priere, manda le Prince, lui fit une exhortation fort pathétique, lui pardonna encore le passé, & l'ayant embrassé fort tendrement, lui donna le Regiment vacant de Goltze ; S. A. R. se jetta ensuite aux pieds de S. M. pour lui témoigner son profond respect & son obéissance. Ce jour-là le Roy envoya à la Princesse Royale nouvelle mariée, un service d'argent artistement ouvré ; S. M. éleva aussi à la Charge de Ministre d'Etat Mr. de Thulemeyer, Secretaire d'Etat pour les affaires étrangères, & fit present au Ministre Nolthenius d'un grand plat à soupe de vermill, d'une Aiguierre d'argent avec son bassin, &  
de